

Lorsque la panse s'acidifie

Dans de nombreuses exploitations, l'acidose de la panse est un problème sous-estimé. Les symptômes restent à peine perceptibles, mais en raison du dépérissement des bactéries de la panse, les vaches touchées souffrent plus fréquemment de problèmes d'onglons ou de fécondité.

sbu. L'augmentation de la production au niveau du troupeau entier et les très hautes performances individuelles de certaines vaches exigent une teneur en énergie de plus en plus élevée des rations, afin d'offrir suffisamment d'éléments nutritifs aux animaux. Etant donné que l'énergie du fourrage de base ne peut pas être augmentée à volonté et qu'en la matière de nombreuses exploitations ont déjà atteint un niveau très élevé, l'utilisation de concentrés très digestibles se multiplie. Ce phénomène conduit à une diminution du pH dans la panse; par conséquent, les animaux très productifs sont particulièrement exposés à une acidose latente (subclinique), souvent même, sans que le chef d'exploitation n'en soit conscient.

Les bactéries de la panse ne supportent pas les faibles pH

Le pH du suc gastrique d'une vache en pleine santé évolue entre 6.0 et 7.2. En cas d'acidose subclinique, le pH est inférieur à 6.0, pendant une période prolongée.

Le milieu de la panse se modifie; les bactéries périssent ou changent de métabolisme. Cela conduit à une diminution de l'activité de la panse et de la recomposition des substances. L'acidité attaque les muqueuses de la panse, ce qui provoque des inflammations, voire des ulcères.



Les colorations jaune-rouge et les saignements de la sole sont des signes typiques de l'acidose de la panse. Mais ils apparaissent toujours avec retard

Symptômes atypiques

Etant donné que l'évolution de la maladie n'est pas aiguë, les symptômes restent atypiques. L'inappétence en est un exemple majeur. Les répercussions d'une acidose subclinique sont également légèrement décalées dans le temps. Le dépérissement des bactéries produit des toxines qui surchargent le métabolisme (foie) et qui peuvent conduire à des inflammations du tissu podophylleux de la sole. De nombreux problèmes au niveau des onglons (fourbure, saignements et ulcères de la sole, mauvaise qualité de la corne) découlent d'une acidose. Les toxines peuvent également induire une altération des muqueuses utérines (inflammations), réduisant ainsi l'expression des symptômes des chaleurs et conduisant à des problèmes de fécondité.

Suite à la modification de la flore de la panse, la teneur en graisse du lait produit par les vaches souffrant d'acidose latente diminue. C'est pourquoi, il vaut la peine d'examiner de près les vaches dont la teneur en graisse du lait reste inférieure à 3.8-3.6%. Un bon moyen de diagnostic consiste à compter le nombre de coups de mâchoire pendant la rumination. Si, durant la phase de démarrage, la vache mâche moins de 55 à 60 coups par bol, une acidose est probable.

Substances tampon

Les sels neutralisants conviennent pour le premier traitement des acidoses latentes. Tous les fournisseurs d'aliments proposent des produits avec des substances tampons agissant à court ou plus long terme. Le sel tampon est utilisé pour relever le pH à un niveau normal.

En revanche, les sels tampons ne permettent pas de résoudre le problème durablement, étant donné qu'ils ne contribuent pas à régénérer la flore de la panse et à atteindre une activité maximale. Au contraire: selon les cas, leur utilisation peut occulter une acidose subclinique qui devient persistante. Pour assurer une amélioration permanente, l'affouragement, en particulier



Le contrôle de l'activité de rumination, de la teneur en graisse et de la structure de la ration donne des indications sur le fonctionnement de la panse

dans la phase de tarissement et de démarrage, doit être optimal.

La clé du succès: alimentation durant la phase de démarrage

Une bonne condition corporelle est la base d'un bon démarrage dans toute nouvelle lactation. Les animaux trop gras disposent d'une capacité réduite à ingérer de la matière sèche et la progression de la consommation après le vêlage est nettement plus lente. Le rapport entre fourrage grossier et aliment concentré est désavantageux et le risque d'une acidose augmente.

Par conséquent, une alimentation de préparation à la nouvelle lactation s'impose, et ce deux à trois semaines avant le terme prévu du vêlage. Ainsi, la transition de la ration riche en cellulose à la ration riche en énergie se passe tout en douceur pour les papilles de la panse et les microorganismes. Le volume de la panse s'élargit, autre phénomène permettant une bonne ingestion de fourrage durant la phase de démarrage.

Structure et composition de la ration

Une alimentation subvenant aux besoins des animaux, en fonction de la production, demande de trouver l'équilibre entre une forte densité en énergie, une bonne ingestion et une structure suffisante, pour que la ration reste adaptée aux ruminants. Un fourrage structuré stimule l'ac-

tivité de rumination et la production de salive. Dans la panse, la salive agit comme tampon pour les acides gras volatiles et empêche ainsi l'hyperacidité. Etant donné que la structure est difficilement mise en valeur par des analyses chimiques, un contrôle régulier à l'étable est indispensable. Au minimum 10% de la ration totale doit présenter une longueur intacte des particules de 3-6 cm. En écrasant le fourrage dans la main, des particules encombrantes devraient se faire sentir.

Malgré le travail supplémentaire occasionné, davantage de foin est utilisé dans les phases de transition et de démarrage, à l'étranger également, dans le but de profiter de l'effet positif du fourrage structuré qui permet de favoriser l'ingestion.



Les bactéries de la panse réagissent de manière très sensible aux modifications du pH et aux pH trop faibles



Les vaches avec une acidose latente de la panse présentent un comportement alimentaire irrégulier (manque d'appétit)

Régime d'alimentation

Diverses exploitations misent sur les rations totales mélangées (TMR) étant donné qu'une distribution constante et simultanée de tous les composants convient au mieux aux besoins de la vache. Si l'éleveur renonce à une TMR, il doit impérativement respecter quelques règles de base. A titre d'exemple, il convient de toujours commencer les rations principales par le fourrage grossier. La distribution rationnée des concentrés, en plusieurs portions, favorise aussi un milieu équilibré dans la panse. Les acidoses latentes peuvent également être déclenchées par une mauvaise répartition des concentrés, respectivement par des doses trop élevées. La quantité de concentrés et de pulpes (par exemple betteraves) devrait être limitée à 1.5 kg MS par fois.

Approvisionnement en eau

Souvent, l'influence de l'approvisionnement en eau sur l'ingestion de fourrage est ignorée. Une

vache en phase de démarrage nécessite jusqu'à 150 l d'eau. En cas de ration composée essentiellement de foin, la majeure partie de cette eau doit être ingérée via un abreuvoir. Par ailleurs, l'absorption d'eau n'est pas régulière mais se concentre en fin de traite. C'est pourquoi, dans les stabulations entravées, les abreuvoirs devraient assurer un débit de 10 litres par minute, afin que les vaches les plus productives aient également la possibilité de boire suffisamment. En cas de débit inférieur, les vaches souffrent de la soif et réagissent en ingérant moins de matière sèche.

La stabulation libre pose d'autres exigences. Une règle de base consiste à ne pas placer les abreuvoirs dans un passage trop fréquent ou dans un cul-de-sac, pour permettre aux animaux de rang inférieur de boire tranquillement. Afin d'éviter une carence dans l'approvisionnement en eau, la longueur des bassins devraient comporter 15 cm par animal.

Signes d'une acidose latente:

- troubles de l'appétit (inappétence)
- faible teneur en graisse du lait (<3.8–3.6%)
- moins de 55–60 ruminations / bol
- fréquents problèmes des onglons (fourbure, saignement de la sole)
- faibles symptômes des chaleurs

Comment maîtriser les acidoses latentes:

- mesures favorisant l'ingestion
 - condition corporelle adaptée
 - affouragement transitoire 2–3 semaines avant le vêlage
- suffisamment de structure dans le fourrage
- toujours commencer l'affouragement avec du fourrage grossier (foin)
- limiter les concentrés et pulpes à 1.5 kg MS par repas
- répartir les doses de concentrés régulièrement sur la journée
- approvisionnement suffisant en eau